
Tristan Loloum, *Derrière la plage, les plantations. Ethnographie d'une « situation touristique » dans le Nordeste brésilien : le cas de Tibau do Sul*

Thèse de doctorat en études du tourisme de l'université de Lausanne et en anthropologie sociale de l'École des hautes études en sciences sociales, dirigée par Christophe Clivaz et Afrânio Garcia Jr. (soutenue le 5 juin 2015).

Tristan Loloum



Éditeur

Éditions touristiques européennes

Édition électronique

URL : <http://tourisme.revues.org/1325>

ISSN : 2492-7503

Référence électronique

Tristan Loloum, « Tristan Loloum, *Derrière la plage, les plantations. Ethnographie d'une « situation touristique » dans le Nordeste brésilien : le cas de Tibau do Sul* », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 12 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2016, consulté le 29 mars 2017. URL : <http://tourisme.revues.org/1325>

Ce document a été généré automatiquement le 29 mars 2017.



Mondes du tourisme est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Tristan Loloum, *Derrière la plage, les plantations. Ethnographie d'une « situation touristique » dans le Nordeste brésilien : le cas de Tibau do Sul*

Thèse de doctorat en études du tourisme de l'université de Lausanne et en anthropologie sociale de l'École des hautes études en sciences sociales, dirigée par Christophe Clivaz et Afrânio Garcia Jr. (soutenue le 5 juin 2015).

Tristan Loloum

RÉFÉRENCE

Tristan Loloum, *Derrière la plage, les plantations. Ethnographie d'une « situation touristique » dans le Nordeste brésilien : le cas de Tibau do Sul*, thèse de doctorat en études du tourisme et en anthropologie sociale, université de Lausanne, École des hautes études en sciences sociales, 2015.

- 1 Située à la croisée de la sociologie du tourisme et de l'anthropologie politique, la thèse s'intéresse aux recompositions induites par le développement touristique sur le littoral du Nordeste brésilien, une région marquée par l'héritage historique des plantations sucrières, avec leurs modalités de travail forcé, leurs modes de domination traditionnels et leurs crises successives. À la différence d'une certaine tendance à autonomiser la plage en tant qu'« espace autre » (Foucault, 1994), ce travail cherche plutôt à reconstituer l'histoire des relations entre l'arrière-pays agricole, les grands centres urbains et le littoral maritime et touristique. L'enquête est centrée sur la station balnéaire de Praia da Pipa et

la municipalité dont elle fait partie, Tibau do Sul, dans l'État du Rio Grande do Norte. La genèse de cette localité permet de reconstruire les différentes étapes du développement touristique au cours du xx^e siècle – depuis les premiers bains de mer jusqu'au boom immobilier-touristique international des années 2000 en passant par la « découverte » touristique du village par de jeunes surfeurs dans les années 1970 – en identifiant les hiérarchies et homologues formées entre les différents acteurs mis en présence par le tourisme. L'observation ethnographique des rapports sociaux au sein de la municipalité porte essentiellement sur les modes d'appropriation du littoral et les conflits associés à l'aménagement du territoire, que ce soit dans les domaines du foncier, de l'environnement, de l'urbanisme ou même des politiques ethniques puisque l'une des communautés étudiée, Sibaúma, fait l'objet d'un projet de démarcation territoriale en faveur d'afro-descendants (*quilombolas*) – projet finalement abandonné sous la pression des intérêts immobiliers (Loloum et Lins, 2012).

- 2 La comparaison avec d'autres monographies réalisées en plusieurs points de la côte nordestine et à différentes époques (Forman, 1970 ; Kottak, 1992 ; Lanna, 1995) permet d'interroger les prédispositions de certaines communautés maritimes pour le développement touristique, notamment en fonction de leur distance structurale (sociale et géographique) vis-à-vis de l'oligarchie rurale. L'une des hypothèses soulevées dans ce travail est que les espaces situés dans l'aire d'influence des grandes élites foncières semblent plus propices au développement d'un tourisme « insulaire » composé d'enclaves immobilières et hôtelières, alors que les communautés (comme à Praia da Pipa) situées à bonne distance des grands domaines agricoles, dans des zones moins fertiles, moins accessibles et plus fragmentées sur le plan foncier, voient plus facilement apparaître un tourisme de petites structures avec une plus forte composante endogène. À Praia da Pipa, cette « bonne distance » vis-à-vis des plantations sucrières a conféré aux paysans-pêcheurs du littoral un statut social singulier, analogue aux « paysanneries marginales » étudiées par Beatriz de Heredia (1979) et Afrânio Garcia Jr. (1983). Bien que relégués dans un territoire économiquement pauvre par rapport aux grandes vallées agricoles, les paysans-pêcheurs ont pu être en partie préservés de la violence politique et des liens de dépendance personnels envers les grands planteurs et autres *fazendeiros*. La possibilité de combiner les revenus de la mer aux revenus de la terre, si maigres soient-ils, a également constitué un facteur d'autonomie. Pour Éric Wolf (1974), cette association de précarité et d'autonomie est une caractéristique essentielle des classes rurales subversives à l'origine des « guerres paysannes ». Transposée au tourisme, cette situation d'entre-deux des populations maritimes a pu s'avérer propice à l'arrivée d'entrepreneurs pionniers ou aventuriers en quête d'espaces préservés des dégâts environnementaux et humains du développement sucrier.
- 3 Au début du xx^e siècle, lorsque les familles de l'élite sucrière embrassent la mode des bains de mer venue d'Europe et partent en vacances sur la côte, la rencontre entre paysans-pêcheurs et familles de planteurs est marquée par les modes de domination paternalistes typiques des zones de plantation, fondés sur une économie asymétrique de faveurs et de contre-dons. Mais il s'agit toutefois d'une domination moins totale que celle exercée au cœur des fiefs sucriers et agricoles par les maîtres de plantations sur leurs travailleurs les plus proches – les *moradores* (Sigaud, 1999) – du fait de l'éloignement géographique, de la saisonnalité des contacts vacanciers et de la possibilité qu'avaient les populations du littoral de combiner agriculture paysanne, pêche artisanale et commerce maritime. Cette autonomie relative permet aux paysans-pêcheurs de développer une

éthique comportementale particulière – une condition indépendante et une humilité interprétées comme une forme d'« authenticité » par les voyageurs – et de garder un certain contrôle sur le territoire malgré les pressions immobilières et touristiques.

- 4 La configuration foncière de Pipa, petit village touristique dense et cosmopolite, explique également la prédominance d'un tourisme de petits et moyens établissements. Longtemps ignorée des élites agraires traditionnelles du fait du faible intérêt agronomique des terres (sablonneuses) du littoral, cette localité n'a jamais été véritablement administrée avant l'avènement du tourisme dans les années 1980. Avant cela, les terres étaient gérées de façon coutumière et les instances municipales n'opéraient qu'un lointain contrôle sur la zone. Cette faible institutionnalisation du lieu explique en partie la lenteur structurelle à implanter un tourisme de masse : ni le territoire ni la population locale ne s'y prêtaient.
- 5 Seule l'intervention de surfeurs et d'entrepreneurs aventureux à partir des années 1970 va permettre au tourisme de se frayer un chemin dans ces contrées reculées du littoral, dotées de paysages spectaculaires et de *spots* de surf exceptionnels. Issus de la bourgeoisie urbaine et contre-culturelle, originaires des métropoles voisines, du Sud-Est industriel et de l'étranger, ces premiers voyageurs hippies sont à la fois proches des fils et filles de planteurs, avec qui ils ont fréquenté les mêmes universités, et proches des « natifs » de Pipa – les paysans-pêcheurs – dont ils apprécient le mode de vie « authentique ». À partir de cette époque, le tourisme se développe de façon exponentielle, dans un style hybride empruntant au cosmopolitisme des élites touristiques internationalisées, à l'éthique *cool* des surfeurs et à l'univers local des populations du littoral.
- 6 Dans le même temps, les crises successives du sucre provoquent le déclin des plantations traditionnelles, obligeant les fils de l'élite agraire à se reconvertir vers d'autres secteurs économiques, y compris le tourisme. Parmi les descendants de paysans-pêcheurs, cette situation profite à une nouvelle génération de notables reconvertis dans l'immobilier, le tourisme, la politique. On voit ainsi s'opérer au cours du xx^e siècle un rééquilibrage voire un basculement du pouvoir économique et culturel de l'arrière-pays agraire vers le littoral touristique. Le littoral devient également un enjeu politique majeur sous l'effet conjugué de la modernisation du secteur maritime, des redécoupages administratifs et des politiques environnementales. À partir des années 1990, les grands programmes de développement touristique comme le Prodetur-NE, soutenus par la Banque interaméricaine de développement (BID), accélèrent le processus d'urbanisation et d'internationalisation touristique. En devenant de plus en plus présentes, les institutions politiques municipales, environnementales et judiciaires deviennent des ressources incontournables que peuvent mobiliser les différents acteurs pour négocier leur place sur le territoire.
- 7 On peut ainsi observer, à travers le prisme de l'histoire du tourisme, les reconversions des élites agraires traditionnelles, le reclassement de jeunes urbains dans les métiers de l'hôtellerie et du tourisme, l'ascension des fractions dominantes des communautés de paysans-pêcheurs et l'éviction progressive des fractions dominées. On comprend également les fondements structureux de certains rapprochements entre acteurs que tout semble opposer : l'homologie de trajectoire et de position entre paysans locaux ascendants et petits entrepreneurs touristiques étrangers, ou entre l'oligarchie régionale et le grand capital immobilier, permet d'envisager la « rencontre touristique » sous un angle bien différent de celui de l'interactionnisme souvent mobilisé en anthropologie du tourisme.

- 8 L'analyse théorique de cette cohabitation entre groupes sociaux aux trajectoires collectives multiples – tantôt convergentes, tantôt divergentes – s'inspire du concept de « configuration » de Norbert Elias (2001), et son application à l'étude des rapports d'exclusion entre « établis et marginaux » (*insiders-outsiders*) au sein d'une communauté urbaine. À Pipa, les « natifs » (*nativos*) ne constituent pas un collectif doté de cohésion et d'uniformité de valeurs et de styles de vie, mais ce classement sert à désigner une polarité de l'espace social par rapport aux « étrangers » (*forasteiros*), eux aussi très diversifiés. Cette polarité s'avère toujours très prégnante, en particulier dans les moments critiques tels que les élections municipales ou les conflits socio-environnementaux. L'opposition *insiders-outsiders* est évidemment transitoire, elle évolue constamment et de nouvelles catégories d'exclusion et d'identité apparaissent à mesure que de nouveaux groupes s'installent dans la ville (Sherlock, 2001 ; Stronza, 2005).
- 9 La notion de *situation touristique* développée par l'auteur (Loloum, 2015) insiste sur le caractère « total » de la rencontre touristique et propose des pistes théoriques concrètes pour analyser d'autres configurations analogues. Le terme de *situation* n'est pas ici employé au sens de Goffman (1963), qui témoigne d'une analyse centrée sur des interactions immédiates jugées signifiantes en elles-mêmes et faiblement couplées aux structures sociales. Les références à la « situation coloniale » de Balandier (1951), ou encore à « l'analyse situationnelle » de Max Gluckman (1958), renvoient plutôt à une approche cherchant à identifier les processus macrohistoriques sous-jacents aux interactions quotidiennes. Les destinations touristiques ne suivent pas une trajectoire unique et immuable, leur formation est toujours historiquement et géographiquement située. Elle n'est pas le résultat d'un contact binaire entre des *hosts* et des *guests* (Smith, 1989), mais le fruit d'histoires multiples et croisées, où chaque groupe social est porteur de sa propre inertie. Enfin, la *situation touristique* n'est pas qu'une simple reproduction de rapports de domination anciens, elle est aussi l'occasion de recompositions sociales, de reclassements professionnels et de renversements politiques. C'est notamment cette indétermination relative qui justifie l'emploi du terme de *situation*, au sens que Jean-Paul Sartre lui donnait, c'est-à-dire un moment où l'existence d'une communauté peut basculer.

BIBLIOGRAPHIE

Georges Balandier, « La situation coloniale : approche théorique », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. 11, 1951, p. 49-79.

Norbert Elias, « Les relations entre établis et marginaux. Essai théorique », dans Norbert Elias et John L. Scotson, *Logiques de l'exclusion. Enquête sociologique au cœur des problèmes d'une communauté*, Fayard, 2001 (1997).

Shepard Forman, *The Raft Fishermen: Tradition and Change in the Brazilian Peasant Economy*, Indiana University Press, 1970.

- Michel Foucault, « Des espaces autres », dans Michel Foucault, *Dits et écrits, IV : 1954-1988*, Gallimard, 1994 [1984], p. 752-762.
- Afrânio Raul Garcia Jr., *Terra de trabalho : trabalho familiar de pequenos produtores*, Paz e Terra, 1983.
- Max Gluckman, *Analysis of a Social Situation in Modern Zululand*, Manchester University Press, 1958.
- Erving Goffman, *Stigma: Notes on the Management of Spoiled Identity*, Prentice-Hall, 1963.
- Beatriz Maria Alásia de Heredia, *A morada da vida: trabalho familiar de pequenos produtores do Nordeste do Brasil*, Paz e Terra, 1979.
- Conrad Phillip Kottak, *Assault on Paradise: Social Change in a Brazilian Village*, McGraw-Hill, 1992.
- Marcos P. D. Lanna, *A dívida divina: troca e patronagem no nordeste brasileiro*, Unicamp, 1995.
- Tristan Loloum, « La situation touristique. Reconfigurations sociales dans une station balnéaire brésilienne », *Tsantsa : revue suisse d'ethnologie*, vol. 20, n° 1, 2015, p. 116-120.
- Tristan Loloum et Cyro Lins, « Land and power: an ethnography of Maroon heritage policies in the Brazilian Northeast », *International Journal of Heritage Studies*, vol. 18, n° 5, 2012, p. 495-512.
- Kirsty Sherlock, « Revisiting the concept of hosts and guests », *Tourist Studies*, vol. 1, n° 3, 2001, p. 271-295.
- Lygia Sigaud, « Honneur et tradition dans les plantations sucrières du Nordeste (Brésil) », *Études rurales*, vol. 149, n° 1, 1999, p. 211-228.
- Valene L. Smith, *Hosts and Guests: The Anthropology of Tourism*, University of Pennsylvania Press, 1989.
- Amanda Stronza, « Hosts and Hosts: the anthropology of community-based ecotourism in the Peruvian Amazon », *Napa Bulletin*, vol. 23, n° 1, 2005, p. 170-190.
- Éric Wolf, *Les Guerres paysannes du vingtième siècle*, Maspero, 1974.